

## “Portrait” de famille

C'est plutôt rare dans les Évangiles, voici que trois générations nous sont présentées en même temps : deux vieillards, un jeune couple et un tout nouveau-né. Il y a même une personne qu'on risquerait d'oublier et dont le rôle est loin d'être négligeable dans cette histoire : l'Esprit Saint. Faut-il souligner cependant que, en dehors de l'Esprit Saint, ce sont cinq personnes qui se trouvent en présence ? Évitions d'appuyer le trait... C'est une série de rencontres qui ressemblent à autant de coïncidences qui sont loin d'être fortuites. Les parents viennent présenter leur enfant au Temple pour se conformer aux prescriptions de la Loi de Moïse. Syméon se rend au Temple « *sous l'action de l'Esprit Saint* ». Quant à Anne, « *elle ne s'éloignait pas du Temple* », donc étant déjà sur place, elle a toutes les chances de vivre cette rencontre et, du coup, « *elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.* » En quelques mots, avec une relative sobriété, l'évangile selon saint Luc dépeint une scène extraordinaire avec une économie de moyens.

Le présent qui y est décrit rassemble tout à la fois le passé et l'avenir. On se trouve en présence d'un “mémorial” dans la plus pure tradition biblique. Le passé est représenté sous les traits de Syméon, qui « *était un homme juste et religieux qui attendait la Consolation d'Israël* » et qui exprime son action de grâce :

« *Maintenant, ô Maître souverain,  
tu peux laisser ton serviteur  
s'en aller en paix,  
selon ta parole.  
Car mes yeux ont vu le salut  
que tu préparais à la face des peuples :  
lumière qui se révèle aux nations  
et donne gloire à ton peuple Israël.* »

Cette courte prière conclut chaque jour la *Liturgie des Heures* de l'Église, à l'office de Complies, avant le repos de la nuit. On y trouve tous les éléments du “Mémorial” : aujourd'hui, hier et demain. D'une certaine manière, nous dépassons le temps des hommes pour entrer dans le temps de Dieu lui-même.

Si cette page d'Évangile est unique, elle nous rappelle aussi que l'instant que nous vivons est unique. La célébration de l'Eucharistie est ce moment unique qu'il nous est donné de vivre : nous y faisons mémoire de la vie de Jésus Christ, « *homme au milieu des hommes* », de sa Passion, de sa mort et de sa Résurrection ; mais nous proclamons que cet événement du passé demeure présent aujourd'hui et nous projette dans un avenir que nous avons sans doute du mal à discerner, à voir se profiler, et qui pourtant nous est donné déjà. En ces temps de profonde incertitude, ce message est plus qu'encourageant pour nous. Si nous avons du mal à percevoir ce qui se dessine dans un horizon proche, nous pouvons d'ores et déjà reprendre à notre propre compte la prière de Syméon. Nous sommes encouragés à porter le même regard, à la manière aussi d'Abraham qui reçoit une promesse vertigineuse qu'il aura du mal à voir de ses propres yeux, mais dont nous sommes les héritiers.

Malgré les difficultés du moment, les fêtes de fin d'année sont l'occasion de nous rapprocher un tant soit peu de nos familles, de nos proches. Même si les moyens modernes peuvent nous aider à vivre ces moments à distance, nous sommes cependant invités à demeurer proches les uns des autres. L'éloignement physique qui nous est imposé nous incite à trouver d'autres moyens de nous rendre proches les uns des autres. Notre mission reste la même : être porteurs d'une Bonne Nouvelle, d'une « *grande joie* », comme il était annoncé aux bergers dans la nuit de Noël. Certes, nous devons affronter les épreuves, du genre de celles qu'évoque Syméon en s'adressant à Marie : « *Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre.* » Nous voici invités à garder l'espérance, malgré tout !